Adieu

Ma vie est devenue menaçante comme un ciel d'orage,
ma vie est devenue fausse comme un miroir d'eau,
ma vie danse sur la corde raide, très haut
et je n'ose pas la regarder.
Tous mes souhaits d'hier
pendent comme les plus basses feuilles d'un palmier,
toutes les prières adressées hier
sont superflues et demeurent sans réponse.
Toutes mes paroles, je les ai reprises
et tout ce que je possédais, je l'ai donné aux pauvres
qui me souhaitaient bonheur.
À bien y penser,
que reste-t-il de moi ? Rien, sauf mes cheveux noirs,
mes deux longues nattes qui glissent comme des serpents.
Mes lèvres sont devenues braises,
je ne me rappelle plus quand elles ont commencé à brûler...
Terrible, le grand incendie qui a réduit en cendres ma jeunesse.
Ah, l'inévitable frappera tel un coup d'épée –
je m'en vais sans être remarquée, sans un adieu,
je m'en vais pour de bon et ne reviendrai jamais.

Edith Södergran -

© Poeticus 2014 - 2026